



La parabole du bateau immobile

Image Jean-Pierre Magnen

Texte Révérend Jean-Louis Raphaël

La parabole du bateau immobile

Il était une fois un petit bateau nommé **Aguecana**. Il avait été construit pour naviguer, pour fendre les eaux, pour porter des voyageurs d'une rive à l'autre.

Mais un jour, une grande crue emporta la rivière qui l'avait vu naître. L'eau se retira, et le bateau resta là, échoué au milieu d'un vaste champ de blés sauvages.

Au début, Aguecana se lamenta : « À quoi sert un bateau sans eau ? À quoi sert ma coque si personne ne vogue en moi ? »

Les saisons passèrent. Le vent caressa ses flancs. Les fleurs poussèrent autour de lui. Les montagnes, au loin, lui offraient chaque matin une lumière nouvelle.

Un vieux berger, qui passait souvent par là, lui dit un jour :

« Tu crois que ta mission t'a été retirée. Mais regarde : les enfants viennent jouer dans ton ombre, les oiseaux se reposent sur ton bord, les voyageurs fatigués s'assoient en toi pour reprendre souffle. Tu n'as pas perdu ta vocation : elle s'est transformée. »

Alors le bateau comprit. Il n'était plus un navire pour traverser les eaux, mais un refuge pour ceux qui traversaient la vie. Il n'avancait plus, mais il accueillait. Il ne fendait plus les vagues, mais il apaisait les cœurs.

Et dans le silence du soir, il remercia le ciel d'avoir été déplacé là où il ne l'aurait jamais imaginé.

Parfois, nous croyons être « hors de l'eau », inutiles, déplacés, échoués. Mais Dieu sait où Il nous pose.

Ce qui semble une perte de vocation devient souvent une vocation plus profonde : être présence, être refuge, être beauté offerte.

Ce que tu crois être une mise à l'écart est parfois la manière dont Dieu te repositionne pour accueillir, apaiser et rayonner autrement.

Le bateau n'a pas perdu sa vocation : il l'a vue se transformer. Il n'a pas été abandonné : il a été déplacé. Il n'a pas été rendu inutile : il est devenu refuge.

Dans les lieux où tu te sens « hors de l'eau », tu continues d'être source de vie, de beauté et de consolation.

Prière du bateau posé dans la lumière

Seigneur, Toi qui déplaces nos vies comme le vent déplace les herbes, donne-moi
d'accueillir les lieux où Tu me poses.

Quand je me crois échoué, rappelle-moi que Tu fais de mes immobilités un refuge
pour ceux qui passent.

Quand je ne comprends plus ma route, ouvre mes yeux à la vocation qui naît en silence,
dans les fleurs qui poussent autour de moi, dans les cœurs qui trouvent repos
près de moi.

Fais de ma vie un **Aguecana offert**, non pour traverser les eaux, mais pour apaiser les
âmes.

Que Ta paix demeure en moi comme la montagne demeure dans la lumière, et que je
devienne, là où je suis, un lieu de douceur, de présence et de bénédiction.

Amen.